

26ème dimanche B

**Première lecture** Nombres 11,25-29

Le Seigneur descendit dans la nuée pour s'entretenir avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les soixante-dix anciens du peuple. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Or, deux hommes étaient restés dans le camp; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux; bien que n'étant pas venus à la tente de la Rencontre, ils comptaient parmi les anciens qui avaient été choisis, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser. Un jeune homme courut annoncer à Moïse: "Eldad et Médad prophétisent dans le camp!" Josué, fils de Noun, serviteur de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole: "Moïse, mon maître, arrêteles!" Mais Moïse lui dit: "Serais-tu jaloux pour moi? Ah! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux, pour faire de tout son peuple un peuple de prophètes!"

**Deuxième lecture** Jacques 5,1-6

Écoutez-moi, vous les gens riches! Pleurez, lamentez-vous, car des malheurs vous attendent.

Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille vous accusera, elle dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé de l'argent, alors que nous sommes dans les derniers temps! Des travailleurs ont moissonné vos terres, et vous ne les avez pas payés; leur salaire crie vengeance, et les revendications des moissonneurs sont arrivées aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez recherché sur terre le plaisir et le luxe, et vous avez fait bombance pendant qu'on massacrait des gens. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous résiste.

**Évangile** Marc 9,38-43.45.47-48

Jean, l'un des Douze, disait à Jésus: "Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom; nous avons voulu l'en empêcher, car il n'est pas de ceux qui nous suivent." Jésus répondit: "Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

Celui qui entraînera la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main t'entraîne au péché, coupe-la. Il vaut mieux entrer manchot dans la vie éternelle que d'être jeté avec tes deux mains dans la géhenne, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied t'entraîne au péché, coupe-le.

Il vaut mieux entrer estropié dans la vie éternelle que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne. Si ton oeil t'entraîne au péché, arrache-le. Il vaut mieux entrer borgne dans le royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas."

**Réflexion**

On connaît ces crucifix jansénistes dont les deux bras raidis et parallèlement dressés vers le ciel forment l'image d'un salut étriqué destiné au petit nombre, et traduisent la méconnaissance de l'Esprit qui appelle aux larges espaces de la charité. Quel contraste avec les christes du Moyen Age! Même cloués au bois, ils apparaissent, avec leurs bras étendus, accueillants au monde entier. La manière authentique d'être chrétien, c'est, à l'exemple de ces christes-là, de s'ouvrir aux dimensions de toute l'humanité. L'attitude de compréhension et le refus des monopoles spirituels et religieux devraient donc caractériser le disciple du Christ. Josué méconnaissait le charisme prophétique de deux hommes qui n'étaient pas venus à la tente de la Rencontre. Jean ne comprenait pas qu'on puisse chasser les démons au nom de Jésus, sans être du groupe des Douze. Et, nous, sous prétexte d'orthodoxie, ne nous arrive-t-il pas fréquemment d'identifier l'appartenance à Jésus et une option exclusive, de type confessionnel, social ou même politique? Nul ne peut annexer l'Esprit du Ressuscité: il est plus grand que tout groupe humain, tout mouvement social, toute famille religieuse; il récuse tout provincialisme ecclésiastique, toute prétention à accaparer le dynamisme dont il est la source.

Faut-il ajouter que la tentation d'exclure n'est pas plus légitime à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église? Dans nos assemblées, il y a tant de petits, de faibles, de mal-croyants dont la religion peut nous paraître insuffisamment éclairée, et la foi puérile. Rien ne nous autorise à les retrancher, à les mépriser. Encore moins à les scandaliser, comme si, ayant le monopole de l'Esprit, nous pouvions revendiquer la liberté de faire n'importe quoi.